

de Julien Dubuque, fondateur de la ville du même nom, dans l'Iowa, E.-U. Un des enfants d'Antoine Baril, Pierre, unit son sort, en 1805, à Angélique Vézina, cousine de l'avocat Vézina des Trois-Rivières. Un petit-fils d'Antoine, répondant aussi au nom de Pierre, se maria, en 1836, avec Olive Tousignant dont la mère, Charlotte Demers, était la nièce du Rév. Père Louis Demers, récollet, dernier prêtre de son ordre en Canada. Il fut curé de Saint-Jean-Deschaillons et desservant de Saint-Pierre-les-Becquets de 1767 à 1789, époque où il fut nommé supérieur du couvent de Montréal. Le souvenir de ce Père est encore vivace dans les paroisses qu'il a desservies. "Il partait, dit la Chronique, le lundi matin, avec sa brique de lard et son pain noir dans un sac, et allait travailler au moulin. Les paroissiens requéraient-ils l'assistance du curé, c'était à ce poste qu'ils se rendaient. Le Père ne revenait à la maison presbytérale que le samedi."

Le Père Louis Demers mourut à l'Hôpital-Général de Montréal en 1813, âgé de 81 ans.

La nièce du Père Demers, Madame Pierre Baril, était cousine de Mgr Demers, évêque de l'Orégon, et de M. le grand vicaire Demers, de Québec, dont le nom est synonyme de dévouement sacerdotal, de science et de vertu. On le vénère encore comme le type achevé du prêtre modèle.

Les mêmes liens de parenté l'unissaient à Madame Michel Mailhiot, dont la fille, Adèle, sous le nom de Mère Sainte-Jeanne de Chantal, fut, pendant douze ans, supérieure du Monastère des Ursulines des Trois-Rivières, et le petit-fils, Gédéon, juge de la Cour supérieure.

Du mariage de Pierre Baril et d'Olive Tousignant naquit François-Édouard, chapelain actuel des Sœurs de l'Assomption de Nicolet. (1)

Louis Baril, qui avait une si belle propriété près de l'église, avait aussi acquis une terre située dans le bas de la paroisse.

---

<sup>1</sup> MM. les abbés Édouard et Anselme Baril voudront bien agréer nos sincères remerciements pour les notes si obligeamment données sur leur famille.